Revue des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

ISSN
(E) 2958-2814
(P) 3006-306X

Volume 4, Numéro 2, Mars 2026

Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société

revue.akiri-uao.org

REVUE AKIRI
Revue des Sciences Humaines et Sociales, Lettres, Langues et Civilisations

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Site web: https://revue.akiri-uao.org/

E-mail : revueakiri@gmail.com

Editeur

UFR Communication, Milieu et Société

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue ***AKIRI***, consultez les bases de données ci-dessous :

auréHAL accès aux données de référence de HAL

https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946

Mirabel

https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri

Scientific Journal Impact Factor

http://sjifactor.com/passport.php?id=23334

ORCID

https://orcid.org/0009-0002-6794-1377

Academic Resource Index ResearchBib

https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814

AJOL AFRICAN JOURNALS ONLINE

https://www.ajol.info/index.php/akiri

IPIndexing Indexing Portal

https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360

OAJI.net Open Academic Journals Index Founded 2013

https://oaji.net/journal-detail.html?number=14071

Impact factor : SJIF 2026 : 7.620

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

REVUE ELECTRONIQUE

AKIRI

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations
E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)
I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)

Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob
Directeur de publication : MAMADOU Bamba
Rédacteur en chef : KONE Kiyali
Chargéde diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert
Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny
OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny
LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,
ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly
SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro
BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I
N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix HouphouëtBoigny
BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
TOPPE Eckra Lath, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
M'BRA Kouakou Désiré, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
GOMA-THETHET Roval, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

Comité de rédaction

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly
BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara
OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara
MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
TOPPE Eckra Lath, Professeur titulaire, Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara,
ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny,
KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara
SIDIBÉ Moussa, Maître de Conférences, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara
ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara
KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny
MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny
BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar
MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Contacts

Site web: **https://revue.akiri-uao.org/**
E-mail : revueakiri@gmail.com
Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

Indexations internationales :

Auré HAL : https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946

Mir@bel : https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri

Sjifactor: http://sjifactor.com/passport.php?id=23334

ORCID: https://orcid.org/0009-0002-6794-1377

AJOL: https://www.ajol.info/index.php/akiri

IPIndexing: https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360

OAJI: http://oaji.net/journal-detail.html?number=14071

Impact factor : SJIF 2026 : 7.620

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « ***AKIRI*** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

AKIRI est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue ***AKIRI*** n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :
Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («…. »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de …

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2nde éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
  Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
  Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e^ siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.

- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
  Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Les articles sont la propriété de la revue.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

SOMMAIRE

LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

Études germaniques

1. **Von der Emigration zur Integration: Fremdheitserfahrungen und Identitätskonstruktion im Postmigrationsroman am Beispiel von Irena Brežnás Die undankbare Fremde (2012)**
Kra Laurent KOUADIO **1-19**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.1

Anglais

2. **Borrowing Strategies and Neological Creation Processes in Mathematical Terminology in Wolof**
Dame NDAO..... **20-31**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.2

3. **Survival through second-person narration in Kristen Gentry's Mama Said (2023)**
Wôkoudo Marcel MASSIMBO..... **32-47**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.3

Études hispaniques

4. **Syncrétisme afro-brésilien et identité bahianaise dans O Compadre de Ogum de Jorge Amado**
Mark Séraphin Diompy & Fatime Samb..... **48-65**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.4

5. **Las organizaciones mafiosas en la obra de Juan Madrid : el caso de la 'Ndrangheta**
Ibrahima BALDÉ..... **66-82**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.5

6. **Conciencia de culpa en réquiem por un campesino español de Ramón José Sender**
Oumar MANGANE..... **83-97**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.6

7. **Le substrat africain dans la littérature afro-cubaine**
Méndez Carrión Reina Aurora épouse ALKOIRET **98-121**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.7

Lettres Modernes

8. **Évolution du roman sur l'Afrique : l'exemple de Le Livre de la brousse de René Maran**
Attien Solange Inerste AMEYAO..... **122-137**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.8

9. **Manifestation et perception de yasubuuru ou conte humoristique : un genre de la littérature orale san**
Bernard DRABO..... **138-151**
Doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.9

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

10. Déliaison psycho-sociale du personnage-enfant en contexte néolibéral dans Les Particules élémentaires de Michel Houellebecq
Dénis Adrien ATANGANA NGONO…… **152-162**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.10

11. La théâtralisation de la révolte dans Caligula d'Albert Camus
Vassiriki KONE…….. **163-175**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.11

12. Puissance occulte et dynamique du progrès : pour une réhabilitation symbolique de la sorcellerie chez Mutt-Lon
Eulalie Patricia ESSOMBA…… **176-191**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.12

13. La mise en abyme dans Six personnages en quête d'auteur chez Luigi Pirandello, une esthétique du drame contemporain
KOUYATE Aboubacar…….. **192-203**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.13

14. Rhétorique du discours panafricaniste chez Jhonel
Bruno TIENDREBEOGO …….. **204-221**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.14

15. Les présupposés pragmatiques : du questionnement rhétorique à la vérité par une esthétique du discours romanesque
Bouadoumou Blaise Comoé…… **222-236**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.15

COMMNUNICATION, SCIENCE DU LANGAGE, ARTS ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

16. Adolescents de Yopougon et pratique des jeux de hasard : Stratégies communicationnelles de prévention
Akissi Germaine KOUASSI……..... **237-253**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.16

17. Les entreprises de presse face à l'épreuve de la justice, entre médiatisation et instrumentalisation : le cas de l'affaire Ousmane Sonko au Sénégal
Ngagne FALL……..……..... **254-270**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.17

18. Étude des impacts culturels dans le discours publicitaire sur les affiches des brasseries en Côte d'Ivoire
Mahoua Laurène GONDO……..... **271-285**
Doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.18

19. Intelligence artificielle et production publicitaire au Burkina Faso : enjeux, appropriations et résistances professionnelles
BATCHO Dognon Lucien & OUATTARA Moussa…….. **286-303**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.19

20. Digitalisation des paiements et mutation des emplois dans le transport urbain en Côte d'Ivoire
Gahoun Brice Aubain GBODJÉ & Nibé Dramane SILUÉ …… **304-320**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.20

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

21. Étude de quelques phénomènes morphophonologiques dans le système nominal du gùlmàɲcémà
Tapoa Françoise Xavière LOMPO & Abdoul-Rassid BAGAGNAN…….. **321-332**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.21

22. Exploitation des plateformes digitales et diffusion de créations numériques par les économies informelles ivoiriennes : enjeux, défis et perspectives
Adjé Blaise N'TAYE…….... **333-354**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.22

23. Pragmaticité et réception citoyenne des politiques publiques contre la crise anglophone au Cameroun sur YouTube
Valdes Roberto PENLAP KAMDEM & J.-J. Rousseau TANDIA MOUAFOU…….. **355-372**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.23

24. Les restaurateurs analphabètes d'Abidjan : enjeux et perspectives d'une formation axée sur les stratégies de communication
Pricille SEAN & KOFFI Kouakou Mathieu…… **373-382**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.24

25. Langue et intelligence économique : une analyse sémio-discursive de quelques affiches publicitaires relatives aux périodes festives en Côte d'Ivoire
Galougo Chantal SORO…….. **383-402**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.25

26. Dispositif de concertation et intégration du développement durable à l'université Péléforo Gon Coulibaly
Monvaly Badara TOURÉ……... **403-427**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.26

Arts plastiques

27. Expression brachylogique du langage mosaïque et renaissance artistique
Yoro Emmanuel GUEYE..…… **428-438**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.27

Tourismologie

28. Le tourisme rural intégré comme outil de développement local : entre bien commun, expérience et impacts au Sénégal
Aliou GAYE, Papa Elimane FAYE & Iba DIAW……... **439-456**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.28

29. Hôtellerie dans le développement touristique de la région du Hambol (Centre-nord de la Côte d'Ivoire)
Koffi Stanislas KOUAKOU, Kouakou Abraham KOUADIO & Yéboué Stéphane Koissy KOFFI…… **457-476**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.29

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Archéologie

30. **Étude des buttes anthropiques de la commune de Pilimpikou dans la province du Passoré (Burkina Faso)**
Noaga BIRBA, Sombéwendin Hubert OUEDRAOGO & Alfred OUEDRAOGO **477-493**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.30

Histoire

31. **De l'itinérance prophétique à l'institution des pèlerinages : William Wadé Harris et l'évolution des pratiques harristes (1913 à aujourd'hui)**
Yapi Thierry N'DOUFOU..... **494-506**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.31

32. **La diplomatie entre les royaumes hellénistiques et Rome : entre coopération et confrontation IIème siècle av. J.-C.**
Fabrice OULAI..... **507-515**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.32

33. **Gestion de la massification des effectifs estudiantins dans l'enseignement supérieur au Togo de la réforme de 1975 au conseil présidentiel de 2013**
ADIKOU Missiagbéto & BAFEI Abaï & WEMBOU Sama Missimba..... **516-529**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.33

34. **La réception subsaharienne du traité de théologie Umm al-Barāhīn de Muḥammad b. Yūsuf al-Sanūsī (1435-1490)**
Seydi Diamil NIANE..... **530-549**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.34

35. **La barre du Golfe de Guinée et son influence sur l'organisation des activités de traite (XVII^{e} -XIX^{e} siècles)**
Yao Serge YOBOUE..... **550-563**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.35

36. **La crue du Nil, symbole du développement de l'État pharaonique de l'Ancien Empire au Nouvel Empire**
Amani KOFFI..... **564-575**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.36

37. **Les fondements des relations entre la religion et le pouvoir politique sous Askia Daoud (1549-1582)**
Yaya BAKAYOKO..... **576-589**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.37

38. **L'État et la diversification des cultures d'exportation à Daloa, Côte d'Ivoire (1976-2010)**
Martin PALE & Houphouët Jean Félix KOMENAN..... **590-605**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.38

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

39. Implantation coloniale et expansion de l'islam en pays san : cas de Tougan (1890-1960)
Boukaré GANSONRE & Manesour DRABO…… **606-620**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.39

40. Origines et mise en place des Agni Ndénian à Abengourou (1701-1870)
Chintchanwa Tanan Franck SILUÉ, Pori DIABATÉ & Alassane DIABAGATÉ…….. **621-638**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.40

41. Le riz, une céréale alimentaire traditionnelle et de résilience chez les Karaboro de 1970 à 2008
Yacouba SAWADOGO ……. **639-655**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.41

42. La formation agricole en Côte d'Ivoire : des apprentissages théorique et pratique à l'obtention du Certificat d'Aptitude Professionnelle Agricole (1910-1945)
Nohan SIDIBE……..... **656-673**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.42

43. La conceptualisation du viol : regards croisés entre le droit canonique médiéval et les juridictions européennes modernes
Djro Bilestone Roméo KOUAMENAN…….. **674-686**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.43

Géographie

44. Étude du renouvellement urbain par l'exemple de la Cité Baraka (Dakar, Sénégal) : l'adéquation entre profil des occupants et l'environnement en question
Amath Alioune COUNDOUL, Awa FALL & Alioune Badara DIALLO…….. **687-703**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.44

45. Analyse socio-spatiale de l'accessibilité au Centre de Santé Urbain (CSU) à base communautaire de Bocabo à Abobo
N'dri Ernest KOUADIO & Sientienwin SEKONGO…….. **704-716**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.45

46. Dynamique spatiale de la diarrhée infantile à Bouaké (Centre de la Côte d'Ivoire)
Affoussiatou KONE & Zamblé Armand TRA BI …….. **717-730**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.46

47. Ressources numériques et pratiques pédagogiques des enseignants du secondaire de la ville de Daoukro (Centre-est de la Côte d'Ivoire)
KOFFI Yao Julien…….. **731-746**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.47

48. Gestion des déchets ménagers à Divo : implications environnementales et sanitaires
Pierre Anvo AYEMOU……..... **747-763**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.48

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

49. Caractérisation des microcellules sédimentaires et analyse des aléas côtiers entre Port-Bouët et Grand-Bassam
Kesse Paul Armand N'GANZA…… **764-777**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.49

50. Stratégies d'accès et sécurisation foncière en périphérie de Kolda (Sénégal)
Yaya DIALLO……..... **778-794**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.50

51. Influences de l'occupation illégale des espaces publics en milieu urbain : cas des communes de Biscuiterie et Grand Dakar
Mohamadou Mountaga DIALLO & Cheikh SÉNE……..... **795-811**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.51

52. Allongement des intervalles intergénésiques au cours de la transition de la fécondité en Afrique occidentale
Roch Modeste MILLOGO…….. **812-831**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.52

53. Analyse des freins structurels à l'autonomisation des femmes rizicultrices dans la sous-préfecture de Vavoua
One Enoc GUEDE, KOMENAN Komenan Gabin,
ASSI-KAUDJHIS Joseph & LOUBAO Michel……..... **832-850**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.53

54. Implications environnementales de l'exploitation industrielle aurifère à Morila (Mali)
Moussa Fadiala BOCOUM…… **851-866**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.54

55. Les forêts sacrées dans la construction de l'identité spatiale urbaine à Bafoussam (Ouest-Cameroun)
Chapgang NOUBACTEP…… **867-881**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.55

56. Analyse multiniveau du non-recours à l'aide des femmes victimes de violences conjugales au Burkina Faso
Vanoussan KINI & T. A. Geraude KABORE…….. **882-899**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.56

57. Variabilité pluviométrique, pratiques agricoles et sécurité alimentaire dans le département de Tillabéry au Niger
Moustapha MAHAMANE ABDOUL-KADER, Moustapha HIYA MAIDAWA,
Abdoul-Nasser HAMADOU GATTA & Lawali DAMBO…… **900-920**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.57

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Philosophie

58. Technologies et Sciences humaines et sociales : nécessité d'un dialogue pour une humanité scientifique équilibrée
Kouakou Hervé NIAMIEN…… **921-933**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.58

59. Justice environnementale : Pour une gestion équitable de la vulnérabilité des populations marginalisées
Abraham Saint-Omer Koffi KOUAKOU & Kouadio Louis N'GUESSAN…..... **934-946**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.59

60. De la technique moderne : Critique et réhabilitation dans la philosophie de Heidegger
Yao Wilfried N'GUESSAN…… **947-961**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.60

61. Le rationalisme critique, une pédagogie de la citoyenneté démocratique chez Popper
KOUASSI Ruth Berekia épouse TÉYA ……..... **962-975**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.61

62. Heidegger et Levinas : De l'être sans visage à l'épiphanie du visage
Affoué Valery-Aimée TAKI…….... **976-990**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.62

63. Jeu(x) et enjeu(x) d'une critique de la démocratie chez Eboussi Boulaga
Amadou Nsangou…….. **991-1004**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.63

Anthropologie et sociologie

64. Festival gastronomique « gouter de mon enfance » de l'ONG KAGNIMIN et socialisation alimentaire des enfants en Côte d'Ivoire
Oulahi Taté Roger, Attigbi Laurence, Fofana Memon,
Dedy Seri Faustin & Dayoro Arnaud Kevin ……..... **1005-1018**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.64

65. Comprendre la faible contribution fiscale du marché « Sandicat » de Pikine, au Sénégal
Mor DIOP…… **1019-1037**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.65

66. Genre et pratiques agroécologiques en production maraîchère dans la commune de Diabo (Burkina Faso)
Ouindikouni Mathieu SAVADOGO & Victor TOUGMA…..... **1038-1053**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.66

67. Réformes foncières et légitimités locales dans la coproduction du pouvoir foncier à Boudry et Mogtédo
Souleymane KARAMBIRI…… **1054-1072**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.67

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

68. Socialisation numérique et mutations du pentecôtisme : cas de l'église Vase d'honneur de Daloa
Nomansou Serge BAH……..... **1073-1088**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.68

69. Mobilités académiques et bi-plurilinguisme scolaire en Casamance
Kéba DIÉDHIOU & Ndiémé SOW ……..... **1089-1103**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.69

70. Technologies cognitives et systèmes autonomes : enjeux anthropologiques dans un monde cybernétique en mutation
Mlan Kouakou Pierre ANZIAN…….. **1104-1118**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.70

71. Impact de l'orpaillage illégal sur les dynamiques sociales et culturelles à Bouadikro (Côte d'Ivoire)
KACOU Fato Patrice……..... **1119-1129**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.71

72. Les shooters dans les rues de Libreville
Jean-Emery ETOUGHE-EFE……. **1130-1142**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.72

73. Perceptions paysannes des impacts environnementaux de la cotonculture et des enjeux socio-écologiques dans le département de Korhogo (Côte d'Ivoire)
Privat Sylvain BADELO & Guy Éric Anicet Quassy KOUAKOU…..... **1143-1155**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.73

74. Enjeux et défis de la délocalisation du Centre d'Observation des Mineurs d'Abidjan (COM) à Bingerville. Une analyse de la resocialisation des mineurs au COM de Bingerville
Marie-Thérèse Dahonnon ZEZE……. **1156-1191**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.74

75. Pratiques hospitalières et risques infectieux : analyse sociologique dans la région des Grands-Ponts (Côte d'Ivoire)
Yah Malick DIARRA, Fulbert TRA,
Kebedana Marthe COULIBALY & Salimata DOUMBIA…….. **1192-1208**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.75

76. Marché de la dépigmentation à Bamako : enjeux économiques, normes sociales et logiques sanitaires
Amara KEITA, Lassina BERTHE & Benjamin BONGONO……..... **1209-1222**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.76

77. Profil bioanthropologique et social des acteurs de la mobilité interne vers Abidjan, Côte d'Ivoire
Marie-Ange N'Tah N'CHO, Jérôme Konan KOUAKOU &
Didié Armand Zidy ZADOU…….. **1223-1238**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.77

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Psychologie

78. Rapport vie privée – vie professionnelle chez les enseignants-chercheurs des Universités Publiques d'Afrique
Saga Bernard LOBA, Sitonhouahigué SORO & Nounnasong Delphine SORO…….. **1239-1253**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.78

79. Effet médiateur de l'autonomie décisionnelle dans la relation entre leadership habilitant et auto-efficacité
Djiessi MAKOUAM & Placide MENGOUA……..... **1254-1273**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.79

Science de l'éducation

80. Approche vidéoludique et amélioration des performances en mathématiques : cas des écoles primaires d'application au Cameroun
ESSEBE charlotte & ISSAMA Jovy Marius…….. **1274-1289**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.80

81. « Les déterminants sociopolitiques de la résilience scolaire des élèves issus des zones de conflits : une approche qualitative au camp des réfugiés de Minawao »
Liman Oumaté…… **1290-1302**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.81

Sciences juridiques et politiques

82. Investigation sur les Délits de Droit Commun à Lubumbashi
MULUNDA TSHIEYA Lucien…….. **1303-1315**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.82

Sciences économiques et de gestion

83. « Décentralisation, gouvernance territoriale et satisfaction sociale : une analyse empirique des performances locales dans la commune urbaine de Siguiri (Guinée) »
Abdoul Gadiri KABA, Souleymane SIDIBE, Aboubacar SOUMAH, Saa Abou Leno & Moussa KABA…….. **1316-1345**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.83

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

REVUE AKIRI
Revue des Sciences Humaines et Sociales, Lettres, Langues et Civilisations

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

La théâtralisation de la révolte dans *Caligula* d'Albert Camus

Vassiriki KONE
Université Alassane Ouattara,
Bouaké – Côte d'Ivoire,
Email : vassiriki.kone18@yahoo.com

Date de soumission : 15-02-2026
Date de publication : 31-03-2026
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.11

Résumé

L'engagement chez Albert Camus, à travers la thématique de la révolte, apparaît essentiel pour combattre les contradictions sociales. Dans *Caligula*, Camus met en scène la condition humaine, confrontée à la fois à l'absurdité de la vie et aux injustices sociales. En critiquant la bassesse de son époque, l'auteur incite tant le lecteur que le spectateur à une prise de conscience éclairée et à un engagement responsable visant à atténuer les maux qui affligent l'existence humaine. Cette dynamique révèle l'une des fonctions sociales du théâtre qui consiste à dénoncer les injustices.

Mots clés : Engagement, révolte, absurde, liberté, justice

The theatricalisation of revolt in *Caligula* by Albert Camus

Abstract

Engagement in Albert Camus, through the theme of revolt, appears essential to combat social contradictions. In *Caligula*, Camus explores the human condition, confronted both with the absurdity of life and social injustices. By criticising the baseness of his time, the author incites both the reader and the spectator towards an enlightened awareness and a responsible commitment to alleviate the evils that afflict human existence. This dynamic reveals one of the social functions of theatre, which consists of denouncing injustices.

Keywords: Engagement, revolt, absurd, liberty, justice

Introduction

À la croisée du texte et de la scène où se joue sa dualité fondatrice, le théâtre en tant qu'art vivant s'appuie sur une esthétique façonnée par des impératifs antinomiques : bonheur/malheur ; raison/déraison ; hommes/dieux ; absurde/logique. De ces oppositions naissent des situations conflictuelles, dans la mesure où, par le jeu de la représentation, les personnages, qui matérialisent ces différents contrastes de l'existence humaine, reflètent la société dans ses (dys)fonctionnements. Leur implication, dans le processus de construction du sens, se perçoit tant dans les occurrences discursives qu'auctoriales. C'est d'ailleurs la combinatoire de ces couches textuelles qui donne toute la dimension poétique de l'art dramatique. À travers la théâtralisation de la révolte par « la mise en situation des discours »

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

(P. Patrice, 2002 : 357), les protagonistes, en tant que point de convergence symbolique, offrent aux lecteurs-spectateurs la possibilité de reconsidérer leur propre environnement à travers le mécanisme d'identification qui s'impose à leur conscience. Duchâtel Éric (1998 : 54) le souligne : « le personnage, bien que donné par le texte, est toujours perçu par référence à un au-delà du texte. » Partant de ce constat, le texte dramatique fait la synthèse de deux mondes : un monde fictionnel (le jeu des personnages) qui fait allusion au monde réel (la société).

La crise sociopolitique de la première moitié du XX^{e} siècle révèle de grandes contestations idéologiques. Dans ce contexte, le dramaturge renvoie à la société sa propre image, afin qu'elle prenne conscience de ses imperfections et s'engage en vue d'une amélioration. L'engagement par la révolte devient, à cet effet, le moyen d'affirmation de soi contre tout ce qui est jugé inacceptable face à la dignité humaine.

Comment la révolte se matérialise-t-elle dans le tissu théâtral camusien ? Dans quelle mesure participe-t-elle à la vision du monde du dramaturge ? Face à ces interrogations, deux hypothèses sont nécessaires : d'une part, que les personnages oppressés se dressent contre tout ce qui contribue à rabaisser l'homme et, d'autre part, que le théâtre de l'auteur participe à la responsabilisation de l'homme. L'objectif de ce travail consiste à montrer comment, par les jeux de mots et de gestes, les protagonistes exhortent le lecteur-spectateur à combattre les dérives sociales sous toutes leurs formes.

À cette fin, la sociocritique sera principalement indispensable vu que c'est en contextualisant l'œuvre et « en le rapportant à l'ensemble de la vie sociale, que le chercheur peut en dégager la signification objective » (G. Lucien, 1959 : 17). De ce postulat, l'articulation entre univers fictionnel et réalité permet une lecture factuelle de la société, favorable à l'analyse critique.

À l'origine de cette réflexion, il s'agit de montrer, d'abord, comment les indignés manifestent leur révolte ; ensuite, les motivations qui ont suscité cette forme d'engagement, et, enfin, sa participation (la révolte) dans le processus de responsabilisation de l'homme.

1. La matérialité de la révolte dans le tissu théâtral camusien

En tant que mouvement de colère et d'indignation, la révolte résulte du conflit entre le désir de l'homme et le monde qui l'accueille. En quête d'un mieux-être, les personnages camusiens font face à des réalités qui les dépassent (la mort) ou les désolent (l'injustice). Cette antipathie engendre une révolte que Albert Camus définit ainsi : un homme révolté est « un homme qui dit non. Mais s'il refuse, il ne renonce pas : c'est aussi un homme qui dit oui » (C. Albert, 1951 :

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

27). Alors que la négation marque une limite à ne pas dépasser, l'affirmation, quant à elle, reflète la somme des turpitudes.

Ainsi, par la matérialité de la révolte, il convient de comprendre sa mise en évidence dans le texte dramatique. Les occurrences linguistiques intégrées dans les relations dialogiques et les discours auctoriaux seront analysées dans le but d'étudier les germes de la révolte.

1.1. La révolte par médiation dialogique

Les personnages impliqués dans le processus dialogal laissent entrevoir différentes formes de discours (le monologue, le dialogue, le polylogue, la tirade). À travers le jeu par interaction, le lecteur-spectateur perçoit au mieux l'atmosphère qui règne dans la fable. De ce fait, la révolte par médiation dialogique révèle une contestation des réalités existentielles à travers les actions parfois négatives des personnages.

L'entrée en scène de l'empereur Caligula bouleverse l'habitude paisible et routinière des habitants de Rome en un véritable cauchemar. Après trois jours et nuits dans la nature, à la suite de la disparition de sa bien-aimée, amante et sœur Drusilla, le jeune roi revient dans son palais avec une approche nouvelle de la vie : exprimer sa liberté en s'affranchissant des normes sociales au détriment de son peuple. Cette crise de conscience (la mort de Drusilla) se muant en prise de conscience (une indignation inacceptable) montre les prémices de l'homme révolté, visible dans ses prises de position :

> **CALIGULA** : Ce monde, tel qu'il est fait, n'est pas supportable. (*Caligula,* Acte I, Sc.4, p. 26.)

Caligula révèle une plainte explicite. Le caractère fixiste et figé des réalités du « monde » est perçu dans le passé composé : « est fait ». Quant à son opposition, elle s'observe non seulement dans la négation, « ne…pas », mais encore dans l'adjectif épithète de caractérisation, « supportable », qui témoigne d'une désapprobation. Vu sa séparation inopinée d'avec Drusilla, Caligula trouve insensé de s'interdire ses fantasmes au nom d'une morale sociale ou encore de règles divines, étant donné le caractère éphémère de la vie. Par conséquent, il extériorise son désir de liberté illimitée, par des actions insensées, à l'égard de son peuple en signe de révolte contre l'absurdité de la vie. Dans son échange avec l'Intendant, il affirme :

> **CALIGULA** : Écoute bien. Premier temps : tous les patriciens, toutes les personnes de l'Empire qui disposent de quelque fortune — petite ou grande, c'est exactement la même chose—doivent obligatoirement déshériter leurs enfants et tester sur l'heure en faveur de l'État.
> **L'INTENDANT** : Mais, César…
> **CALIGULA** : Gouverner, c'est voler, tout le monde sait ça. Mais il y a la manière. Pour moi, je volerai franchement.
> **L'INTENDANT** : César, tu ne te rends pas compte…

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

> **CALIGULA** : Écoute-moi bien, imbécile. […] J'exterminerai les contradicteurs et les contradictions. S'il le faut, je commencerai par toi.
> **L'INTENDANT** : César, ma bonne volonté n'est pas en question, je te le jure.
> (*Caligula,* Acte I, Sc.8: 33-34-35.)

La révolte de Caligula se perçoit dans une action qui vise à bafouer la morale sociale, puisque ses propos mettent à nu non seulement un acte d'appropriation illicite des biens du peuple, « gouverner, c'est voler […] Pour moi, je volerai franchement », mais encore de l'utilisation de terme discourtois : « Imbécile ». Ces sociogrammes relatifs au souverain sont des éléments liés à la provocation, manifestation directe de son indignation. Ainsi, le vol et la virulence traduisent la révolte, puisque l'indigné le fait sciemment en signe de protestation face à l'absurdité de la vie (la fatalité de la mort), vu qu'il est contraire aux espérances de l'homme. Quant à l'Intendant, la condamnation de ces réactions ignobles trouve ses références dans la coordination d'opposition, « Mais », et les points de suspension, « … », qui insinue des retombées néfastes sur les habitants.

Un autre aspect s'observe dans le culte voué au roi en tant que divinité (Caligula-Vénus). Cet extrait l'illustre :

> **CAESONIA** : « Comble-nous de tes dons, répands sur nos visages
> ton impartiale cruauté, ta haine tout objective ; ouvre au-dessus de nos yeux
> tes mains pleines de fleurs et de meurtres. »
> **LES PATRICIENS** : « … tes mains pleines de fleurs et de meurtres. »
> **CAESONIA** : « Accueille tes enfants égarés. Reçois-les dans l'asile
> dénudé de ton amour indifférent et douloureux. Donne-nous tes passions sans objet, tes douleurs privées de raison et tes joies sans avenir… »
> **LES PATRICIENS** : « … et tes joies sans avenir… »
> **CAESONIA** : Toi si vide et si brûlante, inhumaine, mais si terrestre, enivre-nous du vin de ton équivalence et rassasie-nous pour toujours dans ton cœur noir et salé.
> (*Caligula,* Acte III, Sc.1 : 93 à 94.)

Les éléments textuels ont une connotation péjorative. Ils symbolisent la révolte parce qu'ils sont une diatribe contre les divinités. Par exemple, les syntagmes nominaux : « ton impartiale cruauté », « tes joies sans avenir » et les adjectifs épithètes « noir et salé » peuvent témoigner d'une frustration (l'inaboutissement de l'amour). Ces éléments lexicaux exposent une critique pleine de virulence pour la seule raison que les protagonistes sont mécontents des règles existentielles imposées aux humains par les divinités. Ces indices dialogiques indiquent une révolte du fait que d'un point de vue religieux, ils relèvent du blasphème.

Les occurrences discursives prouvent que l'empereur s'est dressé contre les dieux. Ainsi, la transgression de la morale sociale et la provocation des divinités par l'entremise du blasphème ont justifié la symbolique de la révolte.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

1.2. La révolte par occurrence auctoriale

La seconde couche textuelle de l'œuvre dramatique est la didascalie, c'est-à-dire « toutes les indications données par l'auteur en dehors du texte à dire ; elles comprennent la liste et la qualification des personnages. Leur rôle est d'aider à lire et à interpréter l'œuvre dramatique » (E. Franck, 1995 : 104). Ceci amène à comprendre l'implication de l'auteur dans le déroulement de la fable, car les didascalies sont « dans le texte dramatique la seule partie où l'auteur(e) s'exprime directement. » (D. Éric, 1998 : 12), d'où la signification de l'adjectif épithète « auctoriale ». Dans le corpus, deux types de didascalies cadrent avec le thème à l'étude : il s'agit des didascalies narratives et des didascalies intégrées (adjectivale, adverbiale et prépositionnelle).

1.2.1. Les Didascalies narratives

Placées avant les interactions, les didascalies narratives sont des indications qui racontent une suite d'événements. Elles décrivent, ici, les attitudes de Caligula à l'égard des patriciens lors d'un partage de repas et de son homicide volontaire suite sa fausse accusation. Des extraits en rendent compte :

> (« Il mange, les autres aussi. Il devient évident que Caligula se tient mal à table. Rien ne le force à jeter ses noyaux d'olives dans l'assiette de ses voisins immédiats, à cracher ses déchets de viande sur le plat, comme à se curer les dents avec les ongles et à se gratter la tête frénétiquement.[1] »)
> (Caligula, Acte II, Sc.5, p. 61.)

> (« Mereia tente alors de s'enfuir. Mais Caligula, d'un bond sauvage, l'atteint au milieu de la scène, le jette sur un siège bas et, après une lutte de quelques instants, lui enfonce la fiole entre les dents et la brise à coups de poing. Après quelques soubresauts, le visage plein d'eau et de sang, Mereia meurt. »)
> (Caligula, Acte II, Sc.11, p. 75.)

Après repérage, il ressort que les groupes infinitifs prépositionnels, « à jeter », « à cracher », « à se curer » et « à se gratter » montrent l'attitude désagréable et dérangeante du roi. Aussi, les verbes d'action « bond », « jette », « enfonce », « brise », l'unité lexicalisée « coup de poing » et les substantifs « lutte » et « sang » témoignent-ils de l'agressivité de l'Empereur envers Mereia qui se sanctionne d'ailleurs par la mort de ce dernier.

1.2.2. Didascalies intégrées (adverbiales, adjectivales et prépositionnelles)

Les didascalies intégrées sont des indications d'avant réplique. Dans la pièce, elles visent à rendre compte de l'état d'âme du personnage. Par exemple :

> **CALIGULA**, *brutalement* : Qu'est-ce que vous voulez ?
> (*Caligula,* Acte I, Sc.8, p. 32.)

[1] Nous tenons à préciser que les écritures en italique sont des didascalies.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

> **CALIGULA**, *imperturbable* : (*Rudement à l'intendant*.) Tu exécuteras ces ordres sans délai.
>
> (*Caligula,* Acte I, Sc.8, p. 34.)
>
> **CALIGULA**, *méchamment* : Ne peux-tu me laisser en paix, comme le fait maintenant ton père ?
>
> (*Caligula,* Acte IV, Sc.13, p.145.)
>
> **CALIGULA**, *avec une exaltation croissante* : Je veux mêler le ciel à la mer, confondre laideur et beauté, faire jaillir le rire de la souffrance.
>
> (*Caligula,* Acte I, Sc.11, p.41.)
>
> **CALIGULA** : (*Avec une violente colère*.) Je veux que tout le monde rie.
>
> (*Caligula,* Acte II, Sc.5, p.42.)
>
> **CALIGULA** : (*Avec un accent furieux*.) La logique, Caligula, il faut poursuivre la logique.
>
> (*Caligula,* Acte III, Sc.5, p.110.)

Les didascalies intégrées (adverbiales, adjectivales, prépositionnelles) révèlent un roi bien irrité. Les adverbes « Rudement », « Brutalement », « Méchamment » ; les syntagmes nominaux, « exaltation croissante », « accent furieux » et « violente colère » dévoilent la réaction hostile du héros éponyme vis-à-vis de son peuple. Ces éléments textuels prouvent que le personnage exprime sa révolte vu qu'il s'inscrit dans « la logique »[2] de l'absurde.

Il convient de retenir que la matérialité de la révolte dans le tissu théâtral s'est perçue à travers les différentes actions menées par Caligula. Le « jusque-là oui, au-delà non » (1951 : 27) de Camus confirme le sentiment d'injustice de Caligula contre les torts causés par les divinités (la mort de Drusilla) dans un premier temps et son oppression envers les patriciens dans un second temps.

2. Autour de la théâtralisation de la révolte

Par théâtralisation de la révolte, il faut comprendre le procédé à travers lequel les personnages mettent en évidence leur indignation, leur contestation ou encore leur refus de la résignation.

Albert Camus ne dit d'ailleurs pas le contraire lorsqu'il déclare qu'un homme révolté est « un homme qui dit non. Mais s'il refuse, il ne renonce pas : c'est aussi un homme qui dit oui. » (C. Albert, 1951 : 27). L'oscillation entre le « oui » et le « non » est la métaphore de l'iniquité et d'une action réparatrice de tort.

Pour le lecteur et le spectateur, le jeu de la théâtralisation de la révolte expose une société désordonnée, minée de vices, pour y faire ressortir des enseignements propres à sa correction. Dans son entretien avec Marie Shevtsova (1995 : 71), Ariane Mnouchkine le soutient :

[2] Pour Caligula, si le monde est insensé et incompréhensible, il faut aussi agir de façon insensée et incompréhensible.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

> Quand il y a théâtre, il y a source d'enseignement, que ce soit d'enseignement civique, d'enseignement politique, d'enseignement ethnologique, il y a source d'enseignement. Un théâtre qui n'est pas source d'enseignement, une source de réflexion, une nourriture pour l'âme, l'intelligence, pour moi, ce n'est pas du théâtre.

Saisi sous le prisme de Mnouchkine, le théâtre de Camus promeut le vivre ensemble et la révolte responsable, raisonnable contre les contradictions sociétales. Dans ce cadre, la révolte comme forme d'engagement s'observe à travers le refus de l'injustice et de la responsabilisation de l'Homme.

2.1. Le refus de l'injustice

Par injustice, il faut comprendre le manque de justice, c'est-à-dire tout ce qui va contre la légalité et la légitimité d'une règle sociale. Le refus fait référence à une inacceptation. Le refus de l'injustice est donc le rejet systématique de tout ce qui va contre la norme sociale. Il s'agit, ici, de faire ressortir les éléments qui participent aux dénigrements et aux rabaissements des patriciens.

Dans la fable, le peuple s'apitoie en raison du mauvais traitement qu'inflige le roi. Vu qu'il est déshonorant, l'excès de souffrance des opprimés cède la place à la dénonciation. Un patricien s'exprime :

> **PREMIER PATRICIEN** : Patricius, il a confisqué tes biens ; Scipion, il a tué ton père ; Octavius, il a enlevé ta femme et la fait travailler maintenant dans la maison publique ; Lepidus, il a tué ton fils. Allez-vous supporter cela ? Pour moi, mon choix est fait. Entre le risque à courir et cette vie insupportable dans la peur et l'impuissance, je ne peux pas hésiter. (*Caligula*, Acte II, Sc.2, p. 50)

L'accumulation verbale, « a confisqué », « a tué », « a enlevé », « fait travailler », est révélatrice d'un décompte macabre. Cependant, le refus s'aperçoit dans l'interrogation : « Allez-vous supporter cela ? », et les assertions : « Mon choix est fait », « Je ne peux pas hésiter. » Le choix opéré sans hésitation est le refus des pratiques inquisitoriales de l'empereur. Ainsi, le rejet de ces infamies est-il une forme de révolte qui est la métonymie de l'engagement, puisqu'il vise à s'opposer à un système qui les bafoue. À ce sujet, C. Albert (1951 : 23) déclare : « la révolte naît du spectacle de la raison devant une condition injuste et incompréhensible. » À la suite de cette déduction des cruautés du roi, le patricien déduit que toutes choses à ses limites, ce qui justifie son refus catégorique : « Mon choix est fait ».

En plus de cette intervention, d'autres persécutés laissent entrevoir leur ressentiment relatif à l'agissement de Caligula :

> **PREMIER PATRICIEN**, *s'avançant* : Mais l'essentiel est que tu juges comme nous que les bases de la société sont ébranlées. Pour nous, n'est-ce

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

> pas, vous autres, la question est avant tout la morale. La famille tremble, le respect du travail se perd, la patrie tout entière est livrée au blasphème. La vertu nous appelle à son secours, allons-nous refuser de l'entendre ? Conjurés accepterez-vous enfin que les patriciens soient contraints chaque soir de courir autour de la litière de César ?
> **LE VIEUX PATRICIEN** : Permettrez-vous qu'on les appelle « ma chérie » ?
> **TROISIÈME PATRICIEN** : Qu'on leur enlève leur femme ?
> **DEUXIÈME PATRICIEN** : Et leurs enfants ?
> **MUCIUS** : Et leur argent ?
> **CINQUIÈME PATRICIEN** : Non !
> (*Caligula,* Acte II, Sc.2 : 55.)

L'extrait convoqué met en évidence la morale pervertie par Caligula, notamment la décrépitude sociale, « les bases de notre société sont ébranlées », la décrépitude familiale, « la famille tremble », et la décrépitude professionnelle, « le respect du travail se perd. » Les patriciens symbolisant la conscience morale se dressent contre cette violation absurde de la morale. À travers une accumulation de phrases interrogatives (6), les indignés expriment explicitement leur insatisfaction, corroborée par l'adverbe de négation de type exclamatif : « Non ! » De ce fait, la révolte comme forme d'engagement se perçoit dans une action qui consiste à lutter pour la restauration de la dignité humaine. En tenant compte de cette volonté de changement observée dans la négation, il convient de dire avec C. Albert (1951 : 28) que « tout mouvement de révolte invoque tacitement une valeur » qui est le respect des valeurs humaines.

Le refus de l'injustice se distingue à travers la volonté manifeste des opprimés pour un changement. La détermination jusqu'au-boutiste montre, à la fois, la prise de conscience et de responsabilité, une condition suffisante pour atteindre un objectif.

2.2. De la responsabilisation de l'Homme

Par responsabilisation, il faut comprendre l'action de responsabiliser, autrement dit prendre conscience d'une réalité vivante en vue d'inciter à une (ré)action. Plutôt que de se terrer dans un mutisme, les patriciens s'exhortent, par obligation ou par nécessité morale, à l'action.

La responsabilité qu'ils promeuvent consiste à lutter pour la raison contre la déraison par le biais de la contestation. Le dialogue polémique, fait de questions/réponses, donne une lisibilité de cette tension :

> **CALIGULA** : Cherea, pourquoi ne m'aimes-tu pas ?
> **CHEREA** : Parce qu'il n'y a rien d'aimable en toi, Caïus
> **CALIGULA** : Pourquoi me haïr ?
> **CHEREA** : Ici, tu te trompes, Caïus. Je ne te hais pas. Je te juge nuisible et cruel, égoïste et vaniteux.
> **CALIGULA** : Alors, pourquoi veux-tu me tuer ?
> **CHEREA** : Je te l'ai dit : je te juge nuisible. J'ai le goût et le besoin de la sécurité.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

[…]
CHEREA : Mais tu es gênant et il faut que tu disparaisses.
CALIGULA : C'est très juste. Mais pourquoi me l'annoncer et risquer ta vie ?
CHEREA : Parce que d'autres me remplaceront et parce que je n'aime pas mentir.
(*Caligula,* Acte III, Sc.6, pp. 111-112-114.)

L'échange entre Caligula et Cherea fait découvrir une divergence sur la nature de leur révolte : l'une dite destructrice avec Caligula et l'autre appelée raisonnable en rapport avec Cherea. À la suite des interrogations du héros éponyme s'ensuivent des réponses vives de son interlocuteur. Les adjectifs épithètes à valeur négative, tels que « nuisible », « cruel », « égoïste », « vaniteux » et « gênant » démontrent la bassesse du roi et justifient ainsi la responsabilité du protagoniste, « Il faut que tu disparaisses » (la mort du roi), à combattre sa cruauté. Albert Camus (1951 : 28) déclare, dans ce sens, que le révolté « ne peut accepter l'histoire telle qu'elle va. Il doit détruire la réalité […] *et* non collaborer avec elle. »

Dans cette perspective, les répliques de Cherea qui exposent le mécontentement des habitants sont matérialisées par le régicide, comme le dévoile cette didascalie narrative : « Par toutes les issues, entrent les conjurés en armes, Caligula leur fait face, avec un rire fou. Le vieux patricien le frappe dans le dos, Cherea en pleine figure. Le rire de Caligula se transforme en hoquets. Tous frappent » (*Caligula,* Acte IV, Sc.14 : 155).

La responsabilité des opprimés est perçue dans la mise à mort du tyran qui les a bafoués et humiliés sur une durée triennale. L'utilisation du verbe d'action « frappe » s'observe avec le vieux Patricien, Cherea et ensuite les autres conjurés. Cet engagement des protagonistes qui s'est mué en révolte solidaire se remarque à travers de cette rythmisation dont le premier coup encourage les autres coups du « je » au « nous ». Ainsi, la cohésion des patriciens visant à se dresser contre leur condition commune jugée inacceptable met en lumière non seulement leur responsabilité, mais encore la valeur existentielle de l'Homme. Dans ce sens, Albert Camus (1951 : 38) écrit : « Je me révolte, donc nous sommes ».

La révolte comme forme d'engagement a permis, de ce qui précède, de voir les opprimés en lutte contre les injustices qui leur étaient imposées. Celle-ci a montré une prise de responsabilité en vue de défendre leur dignité. Le sens de ce combat, qui définit l'éthique de Camus, est révélateur de valeurs humaines dans la mesure où il veut que ses engagements soient « des révoltes pour tous et pour que la vie de tous soit élevée dans la lumière. » (L. Morvan, 1963 : 35).

Si le théâtre est le reflet de la praxis sociale, la pièce *Caligula* n'est alors pas *ex nihilo*, mieux encore, elle vient traduire la condition humaine dans toutes ses manifestations.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

3. La révolte : une théâtralisation de la condition humaine

Par condition humaine, il faut entendre l'homme en situation existentielle, une situation vue à la fois comme pathétique et tragique. Pour Albert Camus, la condition humaine est double : l'une dite métaphysique et l'autre, historique. La première présente l'état de l'homme dans le monde tel qu'il est imposé par la nature des choses, et la seconde, celle qui est faite à l'homme par l'homme.

Dans le corpus, la condition humaine est perçue dans la révolte des personnages face aux contradictions qui taraudent leur existence et dans la volonté de relever ces défis.

3.1. Caligula, symbole de l'homme révolté

La pièce traite plusieurs problèmes qui minent la société contemporaine : l'absurdité de la vie, le respect du choix de l'autre (la religion) et l'abus de pouvoir. Le premier problème (l'absurdité de la vie) met en lumière la révolte de l'empereur à l'égard des dieux :

> **CALIGULA** : J'ai prouvé à ces dieux illusoires qu'un homme, s'il en a la volonté, peut exercer, sans apprentissage, leur métier ridicule.
> **SCIPION** : C'est cela le blasphème, Caïus.
> **HÉLICON** : Non Scipion, c'est de la clairvoyance. J'ai simplement compris qu'il n'y a qu'une seule façon de s'égaler aux dieux : il suffit d'être aussi cruel qu'eux. […]
> **CALIGULA** : Si j'exerce ce pouvoir, c'est par compensation.
> **SCIPION** : À quoi ?
> **CALIGULA** : À la haine et à la bêtise des dieux.
> (*Caligula,* Acte III, Sc.2 : 98-99.)

Les différentes répliques de Caligula traduisent sa motivation. La « clairvoyance » est la marque de la prise de conscience et surtout de la révolte qui en découle pour la simple raison que les adjectifs épithètes, dont « illusoire », « ridicule », « cruel », et les substantifs, « haine », « bêtise », tous attribués aux dieux, ont une connotation négative, d'où le « blasphème » évoqué par Scipion.

Le deuxième problème (le respect du choix de l'autre) s'observe dans ce rapport dialogique :

> **CALIGULA**, *intéressé*. : Tu crois donc aux dieux, Scipion ?
> **SCIPION** : Non.
> **CALIGULA** : Alors, je ne comprends pas : pourquoi es-tu si prompt à dépister les blasphèmes ?
> **SCIPION** : Je puis nier une chose sans me croire obligé de la salir ou de retirer aux autres le droit d'y croire.
> (*Caligula,* Acte III, Sc.2 : 97-98.)

Les répliques de Scipion révèlent une critique (symbole de sa révolte) par le fait que le personnage prône l'égalité de tous les hommes dans le choix qu'ils opèrent parce que nul n'a le droit d'imposer sa croyance, de « salir » ou de « retirer » celle des autres. L'équité est

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

remarquable dans le respect du choix de son semblable. Par actualisation, cette réplique dénonce les sectes religieuses radicales qui imposent de force leur religion ou ternissent celle des autres.

Le troisième et dernier problème (l'abus de pouvoir) se perçoit dans la lutte des opprimés contre le régime tyrannique :

> **CHEREA :** Je ne puis accepter que Caligula fasse ce qu'il rêve de faire et tout ce qu'il rêve de faire. Il transforme sa philosophie en cadavre et, pour notre malheur, c'est une philosophie sans objections. Il faut bien frapper quand on ne peut réfuter.
> **TROISÈME PATRICIEN** : Alors il faut agir.
> **CHEREA** : Il faut agir. […] On peut combattre la tyrannie, il faut ruser avec la méchanceté désintéressée.
> (*Caligula,* Acte II, Sc.2, p. 54.)

Les syntagmes nominaux, « philosophie en cadavre » et « philosophie sans objection » confirment un système autocratique. Caligula compte manifester ses fantasmes sans compromission. De ce fait, la révolte s'observant dans l'unité phrastique, « il faut agir », permet aux indignés d'élaborer une stratégie en vue de mettre le roi hors d'état de nuire : « il faut ruser avec la méchanceté désintéressée. » Par métaphore avec le XXI^{e} siècle, il convient de dire que les dirigeants politiques mettent tout en œuvre afin de se maintenir au pouvoir. Pour ce faire, ils utilisent des moyens de répression létaux en vue d'asseoir leur suprématie. Ceci provoque les révoltes, les révolutions, les coups d'État et certains attentats terroristes dont les acteurs expliquent leurs actions par dessein de reconquérir leur liberté.

3.2. La révolte comme quête de liberté

Si toute révolte vise un but, alors celle de Camus est une quête de liberté, en d'autres termes, n'être soumis à aucune contrainte existentielle. Dans l'élan de la révolte, les protagonistes s'affirment contre les servitudes métaphysique et historique.

Les différentes répliques de Caligula témoignent de son désir de s'affranchir des normes existentielles, qu'il trouve punitives puisqu'elles ne répondent pas aux aspirations humaines. Il affirme :

> **CALIGULA** : Les choses, telles qu'elles sont, ne me semblent pas satisfaisantes (*Caligula,* Acte I, Sc.4 : 54).
> **CALIGULA** : Aujourd'hui, et pour tout le temps qui va venir, ma liberté n'a plus de frontières.
> **CALIGULA** : Ce monde est sans importance et qui le reconnaît conquiert sa liberté (*Caligula,* Acte I, Sc.10 : 37-38.)

Le premier extrait révèle la plainte du roi. L'adjectif attribut « satisfaisantes » renvoie à un obstacle face aux attentes de l'homme, à sa liberté en particulier puisqu'il n'a pas le droit de

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

vivre le temps qu'il souhaite. Étant donné que les « choses » par métaphore aux normes de l'existence ne lui siéent pas, Caligula se rebelle, comme le justifie le second extrait : « ma liberté n'a plus de frontières ». Il défie les dieux et les hommes dans la mesure où le « monde est sans importance » à ses yeux. Cette ambition liberticide (meurtres arbitraires, blasphème) interfère avec celle désirée par les patriciens. Cherea le dit sagement :

> **CHEREA** : J'ai envie de vivre et d'être heureux. Je crois qu'on ne peut être ni l'un ni l'autre en poussant l'absurde dans toutes ses conséquences.
>
> **CHEREA** : Mais tu es gênant et il faut que tu disparaisses (*Caligula,* Acte III, Sc.6 : 113-114.)

Du moment où les actions du roi répondent à l'absurdité métaphysique, elles créent une incidence néfaste dans le processus historique qui provoque un parasitage. À son égard, Cherea juge indispensable sa disparition en vue de bénéficier d'une paix stable. En référence à l'actualité, ces fragments permettent de dénoncer les libertés effrénées, dont les plus forts font subir aux plus faibles.

Conclusion

Il ressort de cette réflexion qu'à travers les couches dialogiques et didascaliques, la révolte des personnages camusiens met en évidence les différentes préoccupations qui taraudent l'existence humaine. Par l'entremise de la sociocritique, le travail révèle que les protagonistes s'engagent en vue d'accéder à la liberté et au bonheur. De la divergence d'idées entre les protagonistes naît une interférence qui crée des frustrations, déclenchant ainsi la révolte de certains (patriciens) contre d'autres (Caligula et ses alliés).

S'insurgeant contre l'absurdité de la vie, Caligula en déduit que le monde n'est qu'une illusion ; autrement dit, qu'aucun véritable bonheur n'est possible. Il s'élance ainsi dans une série de perversions et de blasphémassions en vue de s'affranchir des contraintes existentielles. En revanche, cette mise en exécution piétine la liberté et les intérêts du peuple de Rome qui décide de lutter contre ces actions insensées. L'étude permet de discerner différents types de révolte, dont l'une est destructrice (Caligula) et l'autre, responsable et raisonnable (les Patriciens, Cherea, Scipion).

En mettant en scène les problèmes de société, Albert Camus en fait un indice permettant au lecteur-spectateur de trouver des liens de parenté avec son quotidien, puis d'envisager soit une autocorrection, soit une sensibilisation à la prise de conscience collective pour construire une société libre et épanouie.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Références bibliographiques

Corpus

ALBERT Camus, 1944, *Caligula*, Paris, Gallimard, 150p.

Ouvrages de référence

ALBERT Camus, 1951, *L'Homme révolté*, Paris, Gallimard, 382 p.

ÉRIC Duchâtel, 1998, *Analyse littéraire de l'œuvre dramatique*, Paris, Armand Colin, 95 p.

FRANCK Evrard, 1995, *Le Théâtre français du XX^e siècle*, Paris, Ellipses, 117 p.

LUCIEN Goldmann, 1959, *Le Dieu caché*, Paris, Gallimard, 460 p.

MORVAN Lebesque, 1963, *Camus par lui-même,* Paris, Seuil, 188 p.

PATRICE Pavis, 2002, *Dictionnaire du théâtre*, Paris, Armand Colin, 447 p.

ARIANE Mnouchkine, 1995, « Entretien avec Maria Shevtsova », *Alternatives théâtrales*, n° 48, Bruxelles, p. 69-73.